

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

#### ABONNEMENTS

UN AN  
Constantinople Ltq. 7 Ltq.  
Province..... 8 4.50  
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

# LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS

2me Année  
Numéro 377  
DIMNACHE  
23 Janvier 1921  
Le No 100 Paras

RE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE  
PAUL-LOUIS COURRIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION :  
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.  
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra  
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur-Propriétaire : MICHEL PAILLARÈS

## JE RÉPONDS AU "CHRONOS"

Il paraît que j'ai perdu des sympathies dans les milieux grecs de Constantinople pour avoir affirmé que le venizélisme, c'est une idée, la Grande Idée. C'est du moins ce qu'affirme M. Margaritis, directeur du *Chronos*. J'ai voulu savoir si mon confrère était bien renseigné. Et j'ai fait une toute petite enquête. Peut-être, en effet, m'étais-je trompé, peut-être avais-je mal interprété les actes et les paroles de l'illustre Crétois. Mais je fus très vite rassuré. Les Grecs les plus qualifiés pour parler au nom de leur communauté protestent énergiquement contre les « insinuations » de M. Margaritis. Et ils m'ont dit ceci : « Nous vous sommes tous reconnaissants pour les services que vous avez rendus à l'Hellénisme. »

Quelle signification faut-il attribuer, M. Margaritis, à ces mots : « M. Paillarès ne veut pas apprendre la vérité... Serait-il conforme aux intérêts du *Bosphore* de se tromper ? » Allons, ne vous arrêtez pas en si bon chemin. Déroulez toute votre pensée. Vous aviez déjà pris la tangente lorsque vous me reprochiez en termes voilés de me faire la porte-parole de je ne sais plus quel mystérieux personnage diplomatique. J'aurais répondu « indirectement » à vos articles. Sans compter que je n'avais jamais lu votre journal — excusez ma franchise — je vous ai déclaré tout net que dans le *Bosphore* on ne portait pas de masque. Nous donnons les coups au grand jour. Et si nous prenons une cause en mains nous arborons fièrement nos couleurs. Même les Turcs ont fini par rendre hommage à notre sincérité. A ma demande d'explications vous ripostez par une nouvelle calomnie. Oh ! vous procédez habilement, vous me couvrez de fleurs,

Vous avez fait là un mauvais geste, et vous le regretterez, j'aime du moins à l'espérer. Vous m'accusez de vouloir enchaîner et amoindrir ceux qui ont une opinion contraire à la mienne ? Ou prenez-vous cela ? Vous avez parfaitement le droit, comme n'importe qui, de passer au crible de votre critique toute la rédaction, nous sommes trop jaloux de notre indépendance pour porter une atteinte à la vôtre.

Pourtant, il y a un terrain que nous vous interdisons formellement, comme nous nous l'interdisons à nous-mêmes, c'est celui de la mauvaise foi.

Vous estimez que le venizélisme n'est pas seulement une idée ? Vous avez sans doute sur ce sujet des lumières que je n'ai pas. Alors, instruisez-moi, faites votre démonstration. Mais restez cantonné dans le domaine de l'argumentation pure. Pourquoi mettre en doute mes convictions ? Pourquoi insinuer que je fais le jeu d'un but ? Faire valoir le constantinisme ? Depuis que j'ai l'honneur de tenir une plume, je puis me rendre compte, c'est que je n'ai pas varié d'une ligne dans mon programme de politique extérieure. En 1902, dans une conférence publique que je donnais dans une petite ville des Pyrénées-Orientales, je disais que la France devait à tout prix, d'un côté, resserrer de plus en plus les liens qui l'unissaient à la Russie et, de

l'autre, conclure au plus vite une entente cordiale avec l'Angleterre. Je venais de faire un long séjour à Londres. J'avais approché M. Chamberlain,

J'avais compris que notre avenir était dans la création d'un grand empire africain qui serait aux portes de la France.

Depuis, je n'ai pas cessé d'être un ami sincère de l'Angleterre. Et les leçons de la guerre n'ont fait que raffermir mon ardente anglophilie. De Londres je vins deux ans plus tard à Athènes, puis à Salonique. J'étudiai les questions balkaniques et tout spécialement l'imbroglio macédonien. Je parcourus en tous sens les trois vilayets de Roumélie. C'était après l'entrevue de Muerzeg où avaient été fixées les bases d'un accord austro-russe. La Macédoine était un enfer. Après de minutieuses enquêtes j'aboutis à cette double conclusion, c'est que les Bulgares voulaient écarter du Vardar Grecs et Serbes, et que les Autrichiens se servaient des comitatdjis pour préparer la descente des Germains vers la mer Egée. Je défendis l'Hellénisme et le Serbisme, parce que je pensais que je sauvegardais ainsi les intérêts de mon pays. Je dénonçai dans les revues et les journaux de Paris la fourberie de Ferdinand qui, pour endormir les Français, leur faisait des déclarations d'amour, alors que dans l'ombre il aidait Guillaume à les étrangler. Pour avoir écrit cela, je fus coïncidemment insulté au Sobranie par le président du conseil et le chef de l'opposition, et la presse de Sofia lança contre moi toutes ses foudres. J'eus même la profonde tristesse de me trouver en profond désaccord avec des amis, des compatriotes, qui ne juraient que par le bulgarisme,

M. Venizelos vint et les choses prirent une autre tournure. L'Hellénisme finit par triompher de tous les obstacles qui lui barraient la route. Il finit même par devenir un allié des plus grandes puissances. Par le génie d'un homme il réalisait des espérances qui par aïssaient autrefois chimériques aux esprits les plus optimistes. Je ne pouvais que me réjouir d'avoir démenté l'échec balkanique. J'avais vu clair dans l'intrigue de ce prince qui avait oublié qu'il était le petit-fils de Louis-Philippe pour ne se rappeler qu'il était le fils d'un Saxe-Cobourg-Gotha. J'avais également touché du doigt la duplicité des Jeunes-Turcs, et j'avais écrit dès 1908 qu'il serait dangereux de compter sur eux car ils étaient les âmes damnées de Guillaume. Depuis que j'ai fondé *Le Bosphore* quelle a été mon attitude ? Je ne me targue pas d'avoir dévoué la France, la chose est toute naturelle. Mais ici, il y a une telle diversité de races, de nationalités et de confessions que j'eusse pu être tenté, ne fût-ce que pour soigner mes intérêts personnels, de loucher, de biaiser pour ne heurter de front aucun amour-propre, et ménager toutes les susceptibilités. J'eusse pu faire de l'opportunistisme ou mieux du mercantilisme. De cette façon j'eusse obtenu la publicité de telle ou telle banque et la subven-

tion de tel ou tel groupe. Je ne me suis nullement préoccupé des intérêts du journal. J'ai voulu faire une expérience. J'ai voulu savoir s'il était possible de faire vivre un journal français à Constantinople par ses propres ressources.

Eh bien, je puis le crier sur les toits sans craindre un démenti : non seulement le *Bosphore* peut couvrir ses frais, il peut encore, et ceci est merveilleux, réaliser de jolis bénéfices. Notre comptabilité est à la disposition de qui voudra la consulter. Et notre liberté est entière. Je répète pour la centième fois que personne au monde ne peut nous dicter une ligne. Notre action est modelée, au point de vue des idées générales sur la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen, et au point de vue européen sur l'union étroite de tous les peuples qui se sont battus côte à côte contre les barbares. C'est pourquoi nous avons soutenu M. Venizelos qui fut toujours un soldat de la liberté et un ami de l'Entente. M. Chérarisme déplorait dans le *Matin* qu'il y eût parmi les Alliés des gens assez oublieux du passé pour faire risette à nos pires ennemis. Nous n'avons pas commis cette injustice : nous sommes restés fidèles à tous ceux qui ont aidé la France, si peu que ce soit, à sauver la civilisation. Nous avons dit aux Turcs : « Vous prétendez que nous pouvons désormais avoir confiance en vous. Prouvez-le. Donnez des gages. Mais n'attendez pas de nous cette lâcheté que nous abandonnons nos frères d'armes, nos compagnons des mauvais jours. » M. Venizelos est tombé. Nous l'avons regretté profondément. Je me suis, quant à ce qui me concerne, expliqué clairement sur les conséquences malheureuses que peut entraîner la chute de cet homme d'Etat. J'ai conseillé aux Grecs de faire l'union sacrée au moins sur le front, en attendant que le Conseil suprême se prononce sur le roi Constantin. Je leur ai rappelé l'exemple que nous avons donné, nous, devant le danger qui planait sur la France, en nous groupant tous sous le drapeau tricolore, royalistes, bonapartistes, républicains et socialistes. Nous avons oublié nos querelles intestines pour courir à la frontière. Les Grecs seraient-ils à ce point aveuglés par les haines de partis qu'ils ne consentent à faire leur devoir de patriotes que s'ils ont un gouvernement de leur choix ? Je ne puis le croire, car alors ils seraient condamnés à retomber vite au rang d'une minuscule puissance. J'entends des venizelistes qui s'écrient : « mais ce sont les constantiniens qui ont, en pleine guerre, déserté le champ de bataille. » Et après ? est-ce une raison pour qu'ils agissent de même ? Je soutiens qu'à l'heure actuelle, à la veille du jour où le traité de Sévres va être remis sur le tapis, l'Hellénisme doit éviter d'étaler sa faiblesse et d'élargir les plaies qui le rongent. Il doit montrer qu'il est, en dépit de toutes les apparences, une force compacte, capable de créer et d'organiser dans le proche Orient un Etat solide et durable. En écrivait cela, ai-je dévié de la route que je me suis tracée depuis vingt ans ? Non, j'ai constamment suivi la ligne droite. Que ce fût en Occident ou en Orient, je n'ai pas changé d'un iota les directives de ma pensée politique. Je ne modifierai mes idées que si les circonstances elles-mêmes se modifient et surtout si l'intérêt de la France l'exige...

J'ai voulu mettre M. Venizelos sur un piédestal en faisant de sa doctrine une sorte de religion qui servirait de phare à tout l'Hellénisme, dans les temps les plus lointains, lorsque le corps de ce nouveau prophète ne sera plus que cendre et que poussière. J'ai voulu édifier un homme. Or voici qu'on m'en fait presque un crime. Le directeur du *Chronos* entend faire descendre le venizélisme au niveau d'un parti. Soit. Qu'il soutienne sa thèse, qu'il plaide sa cause. Mais qu'il ne vienne pas me prêter des calculs machiavéliques. Ce n'est pas en instituant le régime des suspects qu'il gagnera des adeptes. M. Venizelos, du reste, est trop imprégné de libéralisme pour approuver un tel système de propagande. Sa haute probité répugne aux moyens vils des politiciens de bas étage. C'est parce qu'on ne l'a pas compris que ses meilleurs partisans l'ont noyé dans les mares stagnantes du Péloponnèse et de l'Asie Mineure. Cette vérité est-elle trop dure à entendre pour certaines oreilles ? Tant pis. Ce n'est pas ma faute, vraiment. Et je ne vois pas pourquoi M. Margaritis est venu me chercher querelle. Oh ! je sais bien qu'il a pris des détours. Mais nous comprenons ce qu'il veut dire. Et nous ne sommes pas d'humeur à laisser porter une atteinte, aussi légère soit-elle, à la confiance de nos lecteurs nous honorent et dont ils nous prodigent tous les jours les témoignages les plus touchants.

MICHEL PAILLARÈS

### Opérations militaires en Syrie

Beirut, 21. T. H. R. — Les opérations entreprises par la colonne Goubeau dans le massif Kossair, zone d'asile des bandes qui ont opéré récemment à Giar-el-Choujour, et Derkuch se sont poursuivies au cours des dernières journées, dans des conditions très satisfaisantes. Les bandes ont été dispersées ; elles ont relâché des tirailleurs qu'elles avaient fait prisonniers au cours des derniers mois et ont abandonné le butin dont elles s'étaient emparées à Derkuch.

A l'est d'El-Bab, la bande commandée par Achen ayant été très épuisée, se retire vers Neskene. Le calme est entièrement rétabli dans cette région.

### Tchéco-Slovaquie et Angleterre

Londres, 21. T. H. R. — L'*Evening Standard* dit que la mission commerciale tchéco-slovaque actuellement à Londres a soumis des propositions aux capitalistes anglais pour un vaste projet de construction de nouveaux ports sur le Danube à Bratislava, Komano, Theben, Parkangan. Pour le moment aucun résultat n'a été atteint.

### En Italie

Scission des socialistes  
Livourne, 21. T. H. R. — Le congrès socialiste de Livourne s'est terminé par la victoire de la tendance des unitaires qui étaient soutenus par M. Sessati, directeur de l'*Avanti!*

Sur trois ordres du jour, celui des communistes intransigeants a réuni 57,000 voix, les unitaires en ont eu 98,000 et les réformistes 14,000.

Par ce vote, le parti socialiste italien est scindé en deux parties : unitaires et réformistes restant ensemble, et communistes qui vont former un nouveau parti indépendant.

### En Angleterre

Les travailleurs contre la 3me internationale  
Londres, 21. T. H. R. — Sept groupes régionaux de l'Independent Labour Party qui comprennent neuf groupements, se sont déjà réunis et se sont prononcés sur le programme du parti. Tous se sont déclarés contre toute adhésion à l'Internationale de Moscou.

### LES MATINALES

Les Orientaux rentrant d'un voyage en Europe ne cachent pas leur surprise de la façon dont on juge là-bas l'Orient et ceux qui l'habitent. Ils déplorent à l'envi cet état d'esprit et se demandent comment il est possible que de telles opinions aient cours parmi des peuples de grande civilisation et de haute culture chez lesquels abondent les moyens d'information et qui ne sont pas si loin de nous, après tout, puisqu'il faut quatre jours en express pour aller d'Istanbul à Paris. Cette ignorance ou cette partialité démontre leur entendement d'hommes d'affaires. Je conviens que cette impression n'a rien de très flatteur. Il est naturel qu'elle agace et choque les voyageurs dont le métier n'entend rien aux dessous de la haute diplomatie. Mais il faut reconnaître que la faute en est à ceux qui renseignent ces peuples.

Ne me demandez pas pourquoi, selon des périodes à durée variable, on les renseigne bien, moins bien ou mal, à notre point de vue. Qu'il nous suffise de constater qu'à la saison du beau fixe il succède la saison des grandes tempêtes. Aujourd'hui, les peuples non turcs de l'Orient se trouvent dans cette saison-là. Aussi ceux qui sont chargés de faire une enquête en Turquie, de rendre compte de la situation, se gardent-ils bien de voir de leurs yeux et d'entendre de leurs oreilles. Quand ils en ont le temps ils font parler ceux dont les propos sont utiles non pas à éclaircir la situation telle qu'elle est, mais à la présenter telle qu'elle n'est pas. On conçoit dans ces conditions qu'une histoire écrite de cette façon ne soit pas faite pour apprendre quelque chose à la masse des lecteurs naïfs pour qui une ligne imprimée est à priori une grande vérité. L'Orient inspire aujourd'hui à un grand nombre de journalistes-missionnaires de copier les articles où la fantaisie crée une documentation pour les besoins de la cause. La politique l'exige. Demain si une autre politique exige une autre documentation les mêmes missionnaires la feront également avec la même sincérité et la même ardeur.

Cela n'a pas autrement d'importance. La grande Histoire ne tient pas compte de ces petites historiettes où l'opinion européenne s'efforce en vain de trouver des idées et des faits.

VIDI

### Avant la conférence de Paris

Paris, 21. T. H. R. — La délégation britannique arrivera à Paris dimanche. Elle comprend M. Lloyd George, lord Curzon, le maréchal Wilson, chef de l'état-major, le général Bingham, délégué britannique à la commission du désarmement, et plusieurs fonctionnaires du Foreign Office, ainsi que des experts navals.

M. Giolitti, président du conseil italien, qui a échangé avec M. Briand des télégrammes extrêmement cordiaux, a prié le comte Bonin Longare, ambassadeur d'exprimer personnellement à M. Briand ses regrets de ne pouvoir assister à la conférence étant obligé absolument en ce moment d'assister aux séances du Parlement italien.

### La Société des Nations

Genève, 21. T. H. R. — La prochaine réunion de la S. D. N. est définitivement fixée au 21 janvier 1921. Elle se tiendra à Genève sous la présidence de M. Da Cunha. L'ordre du jour comprendra notamment la question de l'organisation des plébiscites de Vilna.

### La conférence internationale des transports

Paris, 21. T. H. R. — A la suite de la conférence préparatoire tenue il y a quelques jours à Paris, le bureau de la Société des Nations a fixé au 10 mars, l'ouverture à Barcelone de la conférence internationale des transports, sous la présidence de M. Gabriel Hanotaux. Il s'agit de supprimer dans la mesure du possible, les entraves apportées aux communications par voie ferrée et transit pour les marchandises et en même temps d'établir un régime international des ports.

## NOS DÉPÊCHES

### Contre le désarmement allemand

Rome, 21 jan.  
Munich dirige actuellement le mouvement de résistance contre le désarmement. La presse munichoise est presque uniquement inspirée par les conservateurs. (Bosphore)

### Autriche et Hongrie

Rome, 21 jan.  
Une dépêche Stefani annonce la signature prochaine d'un accord commercial entre la Hongrie et l'Autriche. (Bosphore)

### En Albanie

Rome, 21 jan.  
Le « *Messagero* » dit que la situation en Albanie s'est grandement améliorée. L'administration locale gère dans de bonnes conditions les affaires de l'Etat. La population albanaise manifeste sa sympathie à l'Italie pour l'aide qu'elle lui a prêtée. (Bosphore)

### La propagande bolcheviste

Genève, 21 jan.  
On apprend ici que les bolchevistes intensifient leur propagande en Autriche, voulant profiter de la crise qui règne en ce moment dans ce pays pour provoquer des soulèvements. (Bosphore)

### En Angleterre

Londres, 21 jan.  
Le « *Daily Mail* » accueille avec les réserves les plus expresses les nouvelles de victoires kémalistes. (Bosphore)

### En Irlande

Londres, 21 jan.  
La « *Times* » dit que la situation dans le sud de l'Irlande s'améliore. (Bosphore)

### Les chômeurs aux Etats-Unis

New-York, 21 janvier  
On compte aux Etats-Unis actuellement plus de deux millions de chômeurs. Le travail ayant diminué par suite de la baisse des prix, le gouvernement s'efforce de remédier à cette situation par l'emploi de la main-d'œuvre dans les œuvres d'utilité publique. (Bosphore)

### Le président Harding

New-York, 21 janvier.  
Le président Harding a annoncé à ses amis que sa première préoccupation, lorsqu'il aura assumé le pouvoir, sera de définir l'attitude de l'Amérique dans les questions européennes.

### La conférence internationale

Genève, 21 janvier.  
Le « *Journal de Genève* » apprend de Paris que la conférence interalliée durera jusqu'au 29 courant. Les ministres alliés se réuniront dans l'après-midi du 24. (Bosphore)

### France et Suisse

Genève, 21 janvier.  
A la suite des pourparlers qui ont eu lieu avec les autorités françaises, on annonce un prochain remaniement des tarifs douaniers franco-suisse, afin d'activer les transactions commerciales entre les deux pays. (Bosphore)

### Le traité de Sévres

Londres, 20 jan.  
La question grecque sera examinée également à la conférence interalliée de Paris. (Bosphore)

### La crise économique en Autriche

Vienne, 21 jan.  
Le gouvernement a préparé une liste des articles dont l'importation est urgente, afin d'atténuer la crise actuelle. Cette liste a été communiquée aux représentants alliés à Vienne. (Bosphore)

### A Londres

Londres, 20 jan.  
La délégation de l'Hellénisme irrédigée qui séjourne ici, après sa visite à M. Venizelos à Nice, a déposé une couronne sur le tombeau du philhellène Burrows et une autre au monument du soldat inconnu. (Bosphore)

### France

#### Livraison d'un navire allemand

Paris, 21. T. H. R. — Le vapeur allemand *Tirpitz*, jaugeant 20.000 tonnes, vient d'être livré à la commission des réparations.

#### Secours aux chômeurs

Paris, 21. A. T. I. — M. Daniel Vincent, ministre du travail, vient de déposer sur le bureau de la Chambre, un projet de loi, portant ouverture d'un crédit de 4.540.000 francs destiné au fonds national du chômage et à des subventions à la caisse de secours contre le chômage involontaire. Le ministre du travail a demandé la discussion immédiate de ce projet.

#### Bourse de Paris

Paris, 21. T. H. R. — Le marché n'a pas été plus achalandé que ces jours derniers. Ayant débuté dans d'assez bonnes conditions, sur des cours un peu plus fermes que la veille, la baisse des changes étrangers s'est accentuée et a déterminé des ventes qui ont alourdi la cote. Néanmoins il faut signaler la bonne tenue du 3 0/0 français métropolitain et la distribution parisienne d'électricité. En coulisse on a suivi la même allure qu'au parquet, quelques pétroliers ont été plus fermes.

#### Citation du pacha de Marakech

Alger, 21. A. T. I. — Le pacha de Marakech, qui est au Maroc un vaillant pionnier de la civilisation française, a été cité à l'ordre des troupes d'occupation du Maroc, dans les termes suivants : Il s'est affirmé homme de guerre et organisateur de premier ordre, infligeant une sanglante défaite aux contingents de Baïli, dans la Moudja, ajoutant par sa bravoure personnelle, une page glorieuse à l'histoire de ses hauts faits.

#### Suisse

##### Prochaine séance de la S. D. N.

Genève, 21. T. H. R. — Les membres du prochain conseil de la Société des Nations se réuniront à Genève. L'ambassadeur des Etats-Unis à Londres prendra part pour la première fois aux délibérations. La Grande-Bretagne et l'Italie ont désigné des nouveaux représentants : Ischoff, ministre de l'instruction publique dans le cabinet britannique et le marquis Imperiali.

Les autres membres du conseil, Belgique, France, Espagne et Japon, seront représentés de la même manière qu'aux précédentes séances par MM. Hymans, Quinones de León, Bourgeois et par le vicomte Ishii.

Le conseil de la Société des Nations, dans sa séance du 21 février, examinera les questions que l'assemblée de Genève lui a demandé d'étudier. Elle s'occupera notamment de créer des commissions, chargées de présenter des rapports à la prochaine assemblée plénière de la Société des Nations. Elle examinera en outre différents problèmes d'ordre international, dont elle doit assurer les solutions.

#### Serbie

##### La croix de guerre à Belgrade

Belgrade, 21. T. H. R. — Le Temps annonce que la cérémonie de la remise de



proix de guerre français à la ville de  
grade, par le général Franchet d'Espè-  
rey, aura lieu à la fin du mois.

**Mort du voivode Michitch**  
Belgrade, 21. T.H.R. — On annonce le  
décès du maréchal Michitch, généralis-  
sime de l'armée serbe.

**Soviets et Pologne**  
Varsovie, 21. A.T.I. — L'opinion  
publique polonaise suit avec une atten-  
tion soutenue l'évolution des pourparlers  
de Riga. D'après les dernières nouvelles  
publiées par la presse, les négociations  
avanceraient d'une façon très satisfai-  
sante, mais le traité n'a pas encore re-  
çu sa forme définitive.

On note un heureux indice: la dé-  
claration soviétique, contrairement à son  
attitude habituelle, essaye, de hâter la  
solution des points encore en suspens. La  
dissension se poursuit activement, et l'on  
espère que dans un délai rapproché, l'ac-  
cord pourra s'établir.

En tous cas, il n'existe pas actuelle-  
ment de divergence sérieuse.

**En faveur  
des ex-combattants italiens**  
Rome, 21. A.T.I. — Le sous-secré-  
taire d'Etat au ministère des pensions,  
interféré, a déclaré que la loi sur les  
spécialités établie en faveur des ex-com-  
battants a produit jusqu'à présent plus  
de quatre millions de liras italiens.

Il a ajouté que, d'après les prévisions  
du ministère, ces rentrées atteindront  
annuellement environ sept millions de  
liras italiennes.

**Dans l'armée italienne**  
Rome, 21. A.T.I. — Dans les pre-  
miers jours de l'été prochain, com-  
menceront à être licenciés, au fur et à  
mesure qu'ils auront accompli trente-  
deux mois de service, les hommes ap-  
partenant à la marine royale et qui  
n'auraient pas d'engagements spéciaux  
(classe 1899).

**Baisse de prix**  
aux Etats-Unis  
New-York, 21. A.T.I. — La baisse  
déjà signalée s'accroît. Les matières  
premières sont plus abondantes et leur  
prix diminue journellement.

La main d'œuvre est, d'autre part,  
largement offerte. Plastiques industriels  
ont diminué les salaires de leurs ouvriers,  
à la suite de la baisse générale enre-  
gistrée sur le marché.

**Le maréchal Pilduski**  
Varsovie, 21. A.T.I. — Le maréchal  
Pilduski est complètement rétabli de son  
indisposition.

**La question d'Orient**  
Paris, 21. A.T.I. — L'excelsior dit  
que la question d'Orient sera sans doute  
examinée à Paris la semaine prochaine.  
La France désire vivement la pacifica-  
tion de l'Asie-Mineure.

**Les finances grecques**  
Paris, 21. A.T.I. — Les finances grec-  
ques, d'après les informations reçues d'A-  
thènes, sont dans une situation lamen-  
table. Le cabinet Rallis essaye de ré-  
médier quelque peu à cet état de choses  
par des économies sur les provisions  
budgétaires.

**En Espagne**  
Madrid, 21. A.T.I. — La situation du  
ministère est ébranlée. Sa démission est  
certaine.

**France et Angleterre**  
Londres, 21. A.T.I. — A l'approche de  
la conférence de Paris, les principaux  
journaux anglais mettent en relief la  
haute valeur de la collaboration anglo-  
française.

Le Morning Post dit que la Grande-  
Bretagne se range aujourd'hui aux côtés  
de la France, comme elle l'a d'ail-  
leurs fait spontanément au début de la  
guerre générale.

**Statistiques allemandes**  
Berlin, 21. A.T.I. — Les journaux pu-  
blient des statistiques concernant les con-  
signations faites aux alliés jusqu'à pré-  
sent. Ces livraisons atteignent 21  
milliards 200 millions de marks or,  
comprenant notamment du matériel de  
chemin de fer, des machines, du tonnage  
marchand, du déblai, du charbon, des  
produits chimiques et des propriétés  
immobilières.

**En Italie**  
Rome, 21. A.T.I. — Le Popolo Romano  
dit que sur la proposition du garde des  
sceaux, S.M. le roi a accordé 132 grâces  
à des condamnés politiques et de droit  
commun.

**Le départ du comte Storza**  
Rome, 21. A.T.I. — Demain, samedi,  
le comte Storza, ministre des affaires  
étrangères, qui doit représenter l'Italie  
à la conférence interalliée, du 24 cr.,  
quittera Rome pour la capitale française.

**La Chambre des députés  
italienne**  
Rome, 21. A.T.I. — La Chambre des  
députés italiennes apprendra ses travaux  
mercredi prochain, 23 courant.

**La conférence de Paris**  
Rome, 21. A.T.I. — La presse ita-  
lienne attend les meilleurs résultats de  
la prochaine conférence de Paris.

Le Corriere della Sera estime que l'ac-  
cord entre Alliés sera facilement atteint  
en ce qui concerne le désarmement de  
l'Allemagne. Quant au problème des ré-

parations, toutes les phases de cette  
question n'ont pas encore été bien dé-  
finies. Il serait très heureux que les ex-  
perts aient présenté leurs conclusions  
lors de la réunion de la conférence.

La Tribune écrit que l'Italie désire  
ardemment le règlement des questions  
pendantes entre l'Allemagne et les Alliés  
et cela afin que le rétablissement d'un  
état de paix soit un fait accom-  
pli. Le comte Storza a toujours fait  
preuve d'une grande conciliation; sa  
participation à la prochaine conférence  
de Paris pourra faciliter la solution de  
plusieurs problèmes.

Londres, 21. A.T.I. — Le Morning Post  
dit que M. Lloyd George approuve  
pleinement l'attitude de la France dans  
la question du désarmement et des répa-  
rations. Ces deux problèmes intéressent  
d'ailleurs au même degré l'Angleterre.  
Sans le désarmement de l'Allemagne, dit  
ce journal, la paix serait incomplète.  
La victoire, remportée par les alliés ne  
saurait aujourd'hui être sabotée.  
Les prochaines conversations qui auront lieu  
à Paris, donneront, l'opinion publique  
anglaise en est convaincue, d'excellents  
résultats.

Bruxelles, 21. A.T.I. — Le gouverne-  
ment belge, dit le Soir, s'est associé à la  
France pour la ligne de conduite à suivre  
au cours de la conférence interalliée du  
24 courant. Les deux pays sont intimen-  
ment liés vis-à-vis de l'Allemagne.

Le représentant belge insistera spécia-  
lement sur la question des réparations.

**Nouvelles de Bulgarie**

**La convention militaire  
bulgaro-roumaine-polonoise**  
La Direction de la Presse dément de la  
manière la plus catégorique la nouvelle,  
d'après laquelle le général polonais Ha-  
ler se serait rendu à Bucarest au moment  
où M. Stamboulsky se trouvait dans  
cette ville, à l'effet de conclure une con-  
vention militaire bulgaro-roumaine-polo-  
noise, dirigée contre la Russie bolche-  
viste.

**Le Concile et l'émigration  
macédonienne**

Les délégués des sociétés macédonien-  
nes se sont réunis en congrès pour échan-  
ger des vues sur la participation de l'é-  
migration macédonienne au concile de  
l'Eglise bulgare convoqué pour le 6 fé-  
vrier prochain. Le congrès a unanimement  
résolu de participer au concile, conformé-  
ment à la résolution votée par le IIe  
grand congrès de l'émigration, résolution  
qui soutient le point de vue que le con-  
cile aura un caractère local et s'occupe  
de l'adaptation des statuts de l'Exarchat  
aux nouvelles exigences.

**L'exportation des céréales**  
D'après des renseignements de source  
certaine, la Tchéco-Slovaquie a acheté  
environ 1400 wagons de céréales au Con-  
sultorium pour l'exportation des grains.  
La plupart de ces céréales ont été déjà ex-  
pédiées à Prague. Il restait à expédier en-  
core environ 78 wagons qui seront pro-  
chainement chargés sur des chalands at-  
tendus dans les ports danubiens.

Bientôt seront également chargées de  
grandes quantités de maïs, de millet et  
d'orge destinées à la Pologne.

**La poursuite des  
spéculations illicites**

La cour martiale de Roustchouk qui,  
depuis quelques jours, poursuivait l'exa-  
men de l'instance introduite contre le  
commandant Veleff et M. Mikhaïloff, de  
Plevné, poursuivis de spéculations illicites,  
a rendu hier une sentence d'acquiescement  
en faveur de M. Mikhaïloff. Le comman-  
dant Veleff, a été condamné à 4 ans de  
réclusion et à la dégradation civique à  
perpetuité.

Il devra payer une amende de 4 mil-  
lions de leva au profit du Trésor.

**Conférence communiste**

Jeuil dernier a été convoquée à Sofia  
une conférence des conseillers municipaux  
appartenant au parti communiste.

**En Russie Rouge**

**M. Lounatcharsky  
et les «spécialistes»**

Dans une réunion du comité exécutif, le  
commissaire Lounatcharsky a prononcé  
un discours sur les mesures à prendre en  
vue de préparer les spécialistes techni-  
ques nécessaires aux Soviets.

Il en ressort que le conseil économique  
de Moscou a engagé le commissaire du  
peuple à l'instruction publique, à préparer  
3.600 ingénieurs par an. Pour donner  
suite à cette demande le commissaire en  
question a exigé pour tous les étudiants  
et professeurs des écoles techniques su-  
périeures des notions alimentaires élevées.  
Dans ce cas ils seraient considérés comme  
des conscrits militaires et les parents ou-  
vriers seraient assimilés aux déserteurs.

Le commissaire de l'instruction publi-  
que répartira les étudiants, dans les écoles  
techniques supérieures, selon les besoins  
des institutions et de l'industrie sovié-  
tique. Dans le domaine de l'instruction pu-  
blique — a dit M. Lounatcharsky — les  
choses se feront tout comme dans l'armée:  
les jeunes gens étudieront, non pas selon  
leur désir, mais selon les besoins de la  
Russie soviétique.

## EN FRANCE

**La presse française et la  
déclaration ministérielle**

Paris, 21. T.H.R. — Il y avait jeudi  
à la Chambre affluence considérable pour  
entendre M. Aristide Briand lire la dé-  
claration ministérielle.

Pendant la lecture qui dura vingt  
minutes, la Chambre des députés, silen-  
cieuse, attentive, marqua à plusieurs re-  
prises son approbation, par des applau-  
dissements, aux passages consacrés aux  
paiements de l'Allemagne, à la lutte con-  
tre le bolchevisme, à la nécessité de  
l'économie et au plan de la réforme so-  
ciale.

La péroraison fut accueillie par des  
applaudissements sur tous les bancs,  
sauf à l'extrême-gauche.

Au Sénat, la déclaration ministérielle  
fut lue par le ministre de l'Intérieur, M.  
Marraud, qui fut l'objet d'applaudissements  
chaudeurux. Ce document insiste sur la  
nécessité de désarmer l'Allemagne pour  
obtenir la sécurité et avoir des sanctions de  
la grande guerre, par l'exécution du  
traité de Versailles.

Quelques députés socialistes, deman-  
dèrent à interpellier le gouvernement sur  
sa politique de guerre sur la nécessité de  
faire payer l'Allemagne, et conjurer la  
menace bolcheviste. C'est aujourd'hui,  
vendredi, que M. Briand répondra à ces  
diverses interpellations.

**La visite de M. Briand  
à M. Mayer**

Paris, 21. T.H.R. — Au sujet de la  
visite faite par le président du conseil  
français à l'ambassadeur d'Allemagne à  
Paris, le Journal des Débats croit savoir  
qu'il n'y a pas eu d'entretien au sens  
propre du mot, M. Briand s'étant sim-  
plement borné à rendre visite à M.  
Mayer, au moment de sa prise de pou-  
voir, comme il l'a fait d'ailleurs pour les  
autres membres du corps diplomatique,  
accrédités à Paris.

On notera à ce propos le procédé ha-  
bituel des Allemands qui consiste en  
l'espèce à présenter comme ayant un  
caractère officiel et définitif, une con-  
versation purement occasionnelle et qui  
fut surtout la véritable caractéristique de  
celle qui eut lieu entre M. Briand et  
l'ambassadeur d'Allemagne.

**La question des réparations**

Londres, 21. T.H.R. — On attend que  
le délégué allemand à la commission des  
réparations, M. Bergmann, mette aux  
allées à Paris, la réponse de l'Allemagne  
aux 41 questions détaillées qui avaient  
été soumises à l'Allemagne concernant ses  
moyens et facultés de paiement.

On assure que le gouvernement alle-  
mand déclara que la limite des taxa-  
tions a été atteinte en Allemagne, et le  
seul espoir de se créer de nouvelles res-  
sources, serait par les douanes et l'impôt.  
On croit que les Allemands seront  
invités à réviser quelques-uns de leurs  
réponses.

Londres, 21. T.H.R. — La déclaration  
de M. Briand a été accueillie, avec satis-  
faction par toutes les sections de la presse  
anglaise. Sa déclaration que « la plus  
étroite alliance entre la France et l'An-  
gleterre est la base de notre politique  
étrangère » fournit le texte des articles  
de fond, et le Times dit que « la politique  
fondée sur cette vérité fondamentale peut  
seul accomplir. Les Daily Chronicle, dit  
que le gouvernement anglais est, bien  
sûrement, du fait que la restaura-  
tion de la prospérité de la France  
dépend des réparations allemandes. Ou  
il y a eu des divergences de vue avec  
l'Angleterre, ce fut toujours sur les moyens  
et non pas sur le but. Les divergences  
ont été beaucoup apaisées et on espère  
que la réunion de lundi les réduira en-  
core davantage. Un journal dit que l'Alle-  
magne finira bien une fois pour toute par  
comprendre qu'elle ne saurait provoquer  
une querelle entre la France et l'An-  
gleterre pour en profiter. Plus elle manifeste  
le désir d'arriver à ce désaccord, plus  
elle donne la conviction qu'il est nécessaire  
de resserrer les rangs en face d'elle. C'est  
seulement en donnant la preuve d'une atti-  
tude sincère, qu'elle pourra espérer d'en-  
trer dans le cercle de confiance mutuelle.

Le Daily Telegraph dit que l'Alle-  
magne aura une perspective meilleure si  
elle se rend compte de sa responsabilité  
pour la situation actuelle et cesse de ré-  
sister et de méconnaître. Le journal est heu-  
reux que la politique Briand pour un ac-  
cord plus complet avec la Grande-Bre-  
tagne, s'applique non seulement au traité  
de Versailles, mais aussi aux traités se-  
condaires. Il est d'avis qu'une récon-  
ciliation est déjà intervenue entre la  
France, l'Angleterre, et les Etats-Unis, con-  
cernant les questions de l'Asie-Mineure, du  
Caucase et de la Méditerranée orientale,  
et que cette réconciliation sera confirmée  
dans les conférences prochaines.

En dehors de Lord Curzon, M. Winston  
Churchill, secrétaire pour la guerre, Sir  
Worthington Evans, ministre sans por-  
feuille, et M. Kallaway, ministre du  
commerce étranger, accompagneront le  
premier ministre à Paris.

## ECHOS ET NOUVELLES

**Les finances du patriarcat grec**

Le conseil mixte du patriarcat s'est  
occupé avant-hier de la situation finan-  
cière. Le déficit de l'exercice écoulé a été  
de 38.000 Lira, bien que l'allocation du  
gouvernement hellénique ait été intégrale-  
ment payée jusqu'au 31 décembre der-  
nier.

Plusieurs mesures ont été proposées  
pour arriver à équilibrer le budget et à  
faire face aux exigences du patriarcat.  
M. Spathakis, conseiller, a été chargé de  
se mettre à ce sujet en communication  
avec le Haut Commissariat hellénique et  
M. Thomarisse et Kioseglou entre-  
prendront des démarches auprès de la  
Banque d'Athènes.

**Le patriarcat œcuménique  
et la Conférence de Paris**

Le patriarcat œcuménique s'est adres-  
sé télégraphiquement à M. Lloyd George  
en le priant de transmettre à la Confé-  
rence des Alliés qui va se réunir à Paris  
sa protestation contre la décision de M.  
Wilson attribuant le Trébizonde à l'Arménie.  
Le patriarcat demande que Trébizonde  
soit dotée d'un régime administratif auto-  
nome.

**La mission de M. Noradounghian**  
Selon une information parvenue au  
patriarcat arménien, M. Gabriel Noradounghian, président du congrès armé-  
nien à Paris, a quitté cette ville, pour  
se rendre en Egypte, en mission spéciale.

**Déclarations de M. Clemenceau**  
M. Clemenceau a déclaré au correspon-  
dant du Manchester Guardian qu'il n'indé-  
pend sa carrière politique est achevée, et  
qu'il va également abandonner le journa-  
lisme. « Tout est fini maintenant pour  
moi », a dit l'ex-président du conseil.

M. Clemenceau sera de retour en France  
vers la mi-mars.

**En Perse**

Les journaux d'Anatolie annoncent que  
le parti libéral en Perse est devenu com-  
muniste. La lutte se poursuit entre les  
partisans de l'ancien régime et du régime  
soviétique.

**Faux passeports serbes**  
On vient de mettre la main sur les in-  
dividus qui dévalaient depuis un certain  
temps de faux passeports pour la Serbie,  
ainsi que des visas au sceau du  
commissariat royal serbe à raison de 25  
et 50 livres chacun, suivant le client. Le  
gouvernement de Belgrade informé de  
cette arrestation a donné des ordres aux  
autorités afin que soient arrêtées à la  
frontière les personnes munies de ces faux  
documents.

Les coupables qui sont de nationalité  
serbe et russe seront conduits sous escorte  
à Belgrade.

**Aggression**

Dans la nuit d'avant-hier, vers 1 h.  
le lieutenant Calloeris, médecin militaire  
attaché à la Croix-Rouge hellénique, ren-  
tra chez lui à Sivas, quand il trouva le  
pas de sa porte, pendant qu'il dormait le  
dos à la rue, il reçut sur la tête un  
violent coup de couteau. Les agresseurs,  
deux individus en civil, prirent aussitôt  
la fuite.

Le lieutenant Calloeris s'affaissa et  
perdit connaissance. Quand il revint à lui  
il appela au secours et fut transporté à  
l'hôpital de la Croix-Rouge dans un état  
très grave.

**Exécutions à Sivas**  
Le tribunal d'indépendance de Sivas a  
exécuté le facteur Nazim et ses carac-  
térisés qui s'étaient livrés à des actes hos-  
tiles aux Arméniens depuis la constitu-  
tion du gouvernement d'Angora.

**Au tribunal d'indépendance  
de Castamouni**  
Le tribunal d'indépendance de Casta-  
mouni a déporté en Mesopotamie 66 so-  
lats déserteurs et l'ancien soldat Ad-  
daz oghlu Ismail qui avait déserté pour la  
septième fois.

**Préfecture de la ville**  
On avait annoncé la démission de Sé-  
lim Muntaz bey, nouveau de la préfec-  
ture. Or Sélim Muntaz bey n'a pas de  
mission, mais a été relevé de ses fonc-  
tions pour raisons d'économie budgé-  
taires.

**La fuite de Demirdji Effé**  
Demirdji Effé, qui se cache depuis la  
révolution à Tavas, ont réussi à s'en-  
fuir de cette ville.

**A la cour maritale**  
Ainsi qu'on se rappelle, Essad pacha,  
ancien président de la première cour ma-  
ritale, avait déposé au conseil de guerre  
des officiers généraux une plainte con-  
tre Moustafa pacha et ses collègues qu'il  
accusait d'avoir fait incarcérer, illégale-  
ment.

Cette requête a été prise en considéra-  
tion et divers détails ont été demandés à  
Essad pacha.

La 1re cour maritale s'est occupée  
hier de l'examen du procès des mas-  
sacres et déportations des Arméniens de  
Rharpat et de Der Zor.

**M. Gueguetchkeri reçu  
par M. Millerand**  
Le ministre des affaires étrangères de  
Géorgie, M. Gueguetchkeri a été reçu le  
12 janvier dernier par M. Millerand, pré-  
sident de la République française.

**La brochure du président Wilson**  
Selon le Diagamand, la brochure du  
président Wilson déterminant les fron-  
tières de l'Arménie a été transmise aux  
poussances signataires du traité de  
Sèvres. Elle est très soignée, imprimée  
sur du papier vert. Elle comprend une  
vingtaine de pages et de nombreuses  
cartes.

**Chukri Nassih bey**  
Les nouvelles relatives à l'Association de  
Chukri Nassih bey, député d'Orfa, se-  
raient inexactes. Chukri bey aurait été  
simplement arrêté et détenu au tribunal  
d'indépendance d'Angora, pour avoir  
reçu une somme importante d'un pays  
étranger.

**Une église arménienne à Londres**

On mande de Londres au patriarcat ar-  
ménien que M. Kaloust Gulbenkian s'est  
chargé de faire construire à ses frais une  
église arménienne à Londres. Il a dis-  
posé à cet effet une somme de 15.000  
livres sterling.

**En Géorgie**

On mande de Batoum au Yergir que  
le parti communiste géorgien a protesté  
auprès du gouvernement de Moscou et  
du commandement du 11me corps d'ar-  
mée contre Shemann, l'ex-représentant  
diplomatique de la Russie à Tiflis, pour  
sa négligence qui a compromis la révo-  
lution en Géorgie un moment où tout était  
prêt pour cela.

**A Erzeroum**

Suivant des informations d'Erzeroum  
des neiges abondantes étant tombées  
dans la région, les communications entre  
la ville et les environs sont déjà inter-  
rompues. Les Turcs ont concentré la majeure  
partie de leurs forces dans la région de  
Kars. Il y a peu de soldats à Erzeroum.

**Les forces kemalistes**

Le Yergir apprend que l'Assemblée  
nationale d'Angora a ordonné à Kiazim  
Kara Bekir d'envoyer les forces tur-  
ques se trouvant dans les provinces de  
« l'Anatolie orientale » au front hellé-  
nique. Le commandant kemaliste a répon-  
du qu'il n'est pas possible pour le mo-  
ment d'expédier les forces se trouvant à  
Erzeroum, Diarbékir, Van, Kharput, et  
Trébizonde, sans les volontaires, Kiazim  
Kara Bekir a commencé toutefois d'ex-  
pédier à Angora un grand stock de mu-  
nitions et d'armes de canons et de mitrai-  
luses.

**La nonciature de Hollande**

Rome, D.N.C. — Le Parlement hollan-  
dais ayant voté l'institution d'une légation  
auprès du St-Siège, une nonciature  
apostolique va être créée à La Haye, où  
elle remplacera l'Internonciature actuel-  
lement existante; Mgr. Vallega, auditeur  
de celle-ci, sera le titulaire du nouveau  
poste; il va être dans ce but, nommé  
archevêque titulaire de Smyrne.

**D'Annunzio restera en Italie**

Paris, 21. T.H.R. — Selon la presse  
italienne, D'Annunzio a l'intention de se  
fixer aux environs de Pise, où il compte  
écire ses mémoires. Il a refusé des of-  
fres d'hospitalité qui lui furent faites par  
des personnalités étrangères.

**Déportation et massacres  
à Duzdji**

D'après les informations du Diagamand,  
tous les Arméniens et Grecs de Kutahia,  
âgés de plus de 13 ans ont été déportés  
par les kemalistes à Hamaç, Sivrihis-  
sars, Angora, Beirout, Les chrétiens  
de Bédjik, de Keuplu, d'Eske-Chéhic et  
d'Afon-Karabassir, ont subi le même sort.  
Les notables arméniens de Konia ont  
été déportés à Van, Diarbékir, Kharput,  
Sivas, Erzeroum, Lévante, Adana, etc.  
On trouve actuellement dans cette dernière  
ville.

Les Arméniens qui ont par s'enfuir à  
temps de Duzdji ont été massacrés par  
les kemalistes.

A Angora plusieurs personnes ont été  
exécutées. Tout dernièrement un Armé-  
nien du nom de Ké Arakel a été pendu  
à Eske-Chéhic.

**L'armée d'Angora**

D'après des nouvelles d'Anatolie, les  
forces nationales seront désormais appe-  
lées armée d'Angora.

**L'ordre à Brousse**

D'une dépêche adressée au ministère de  
l'Intérieur par le nouveau vali de Brousse,  
Emine bey, il ressort qu'un ordre parfait  
régnait dans les provinces.

**L'Economiste d'Orient**

Sommaire du 20 janvier  
Bulletin « d'orientation ». Le bassin  
nouveau d'Heracles, l'Inde, de Constan-  
tinople. Informations locales. Nos expo-  
sitions. Les projets de construction des  
chemins de fer en Turquie. Extraits de la  
presse locale. Extraits de la presse étran-  
gère. Guaranty Trust Company de New-  
York Constantinople Office. Le chaviré  
et la succession du colon. La lutte  
contre la vie chère. La crise des charbon-  
nages au Pays de Galles. Avis et  
communiqués. Cotes de la bourse et du  
change.

**La fête de la « Sedaka »  
à Cassim-Pacha**

Voici le programme de la fête d'inau-  
guration de l'école primaire fondée à  
Cassim-Pacha par la « Sedaka » et qui  
aura lieu aujourd'hui à 2 h 1/2 p.m.  
Chant. Bouteille de la présidence.  
Discours du président.  
Discours en hébreu par le directeur de  
l'école.  
Discours en turc par M. Benson Ga-  
limidi.  
Allocation de S. E. le locum-tenens du  
Grand Rabbinat.  
Surprise.  
N.B. — La cérémonie sera terminée à  
4 heures.

**La revue du Casino de Paris**

Aujourd'hui dimanche la troupe d'An-  
toine du Nouveau Théâtre deux matinées ex-  
traordinaires à 2 h. et à 5 heures.  
Les soirées auront régulièrement à 9 h.  
Répondant au désir des familles demeu-  
rant loin du centre de Paris la troupe  
donnera des matinées tous les mercredis  
et jeudis à 6 heures du soir.  
Les vendredis la matinée sera donnée  
à 2 h 1/2 heures.

**Société « Les Affruteurs-Réunis »**

Nous venons d'apprendre que pour  
donner une plus grande extension dans  
les affaires de cette importante Société de  
Navigation, le siège social de Paris, com-  
posé de nommer directeurs de la Succursale  
de notre ville, des spécialistes en matière  
maritime, Messieurs A. Goloukhin et René  
étranger.

## LA SCENE ET L'ECRAN

**Programme du Dimanche 23 Janvier**

**Ciné-Amphi.** Soupçon tragique  
« Lazen bourg La voix du sang.  
« Eclair » Nautas.  
« Orientana. Liberté.  
« Etoile. — La Maison du Silence.

**PRINTANIA**

Entrée par le Cercle d'Orient

**2 grandes matinées**

**pour familles**

Aujourd'hui dimanche 23 janvier  
de 2 h 1/2 p.m. à 4 h. 1/2 et de 5 h. 1/2  
à 8 h. du soir.

**Diverses attractions et nouveaux débuts**

N.B. — Le spectacle de la soirée cou-  
mence tous les soirs à 9 h 1/







**Malades**  
de l'impuissance, faiblesse, etc.  
Observations des médecins :

Dr. Yaboujian, chef de la Croix-Rouge arménienne, Sakiz Agatch à Péra, Constantinople.

« Je soussigné certifie que l'extrait de glandes séminales du laboratoire D. Kalenitchenko est une préparation organique d'une efficacité incontestable, particulièrement chez les gens débiles, anémiques et convalescents. La saine préparation m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants. »

Un homme de 32 ans était atteint de l'impuissance sexuelle. Longtemps il se traita par toutes sortes de remèdes, entre autres par la spermine, mais sans résultat. Ayant reçu l'extrait D. Kalenitchenko, il en prit régulièrement 30 gouttes par jour, et le 9ème jour se trouva déjà en mesure d'avoir des relations sexuelles. Actuellement il se sent fort bien.

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le **Kalenitchenko** (l'extrait de glandes séminales) pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies communes : neurasthénie, névralgie, faiblesse générale, déchéance sénile, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, consommation, dartres, boutons, eczéma, la perte des cheveux, etc., et pour fortifier l'organisme et reconstituer ses forces pendant et après toutes maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues, qui est en vente dans toutes les grandes pharmacies et drogueries et à notre **Dépôt général** rue de Brousse, 23, appartement 2 Péra.

Prix du flacon 225 Piastres.  
Gratuitement nous donnons et envoie la brochure avec les observations des médecins, en langue française, anglaise, grecque, arménienne, turque, arabe.

## AVIS

En exécution de la décision de la commission judiciaire russe à Constantinople, en date du 16 novembre 1920 en vue de faire droit à la réclamation de Richard Dandardale, conformément à l'autorisation de la commission franco-russe de tonnage et du département de la flotte commerciale il sera vendu aux enchères publiques le bateau *Sviatoi Nikolai* appartenant au défendeur le sujet russe Gersch Feldman et actuellement mouillé dans le Bosphore près d'Armaout-Keni.

Les enchères auront lieu le 21 janvier n. s. à 10 heures du matin dans le local du département commercial de la flotte ex-direction du capitaine du port russe de Constantinople, Tehioli Rihim han Galata. La mise à prix initiale sera de 42.000 livres turques.

**Eau Minérale Naturelle**  
**KISSARNA**

Remède efficace contre les affections de l'estomac, du foie, des intestins, de l'arthritisme, maladie de sable etc.

En vente partout  
Dépôt No 21, Birlindji Vakif Han, Stamboul. — Tél. St. 1938

**TALMONE AU LAIT**  
est le meilleur des chocolats

Assortiment complet de spécialités  
**TALMONE**  
En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser au représentant général Mario Bigliocco, Galata rue Mouhamé, Nomico Han, No 81. Téléph. Péra 2907

Feuilleton du BOSPHERE 26

R.-L. STEVENSON

## L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures  
Traduit de l'anglais

Par  
**THÉO VARLET**

QUATRIÈME PARTIE

## La Palanque

XVII

Suite du récit par le Docteur le dernier voyage de la baleinière

Ce cinquième voyage fut tout à fait différent des autres. En premier lieu, la coquille de noix qui nous portait se trouvait fortement surchargée. Cinq hommes faits, dont trois—Trelawney, Redruth et le capitaine—dépassaient six pieds, c'était déjà plus qu'elle ne devait porter

**SOCIÉTÉ COMMERCIALE RUSSE**  
de Constantinople  
fondée par un groupe de commerçants de Moscou  
Grand'Rue de Péra, 58-60 (coin de la rue Misk)

**BRANCHE : OBJETS D'OCCASION**  
Accepte pour la vente en commission toutes sortes d'objets à l'exception des objets trop volumineux. Elle a en vente à des prix très avantageux, les articles suivants :  
Tapis, Gobelins, draperies, broderies, coussins, couvertures de lit, écharpes, linge de table, costumes pour hommes et dames, robes, paletots, manchons, bonnets, fourrures, manteaux, chapeaux, pellerines, mantilles.  
Instruments de musique, de chirurgie, de précision, jumelles, appareils photographiques, machines à écrire, etc.  
Vins vieux de Crimée des meilleures firmes ; certains articles d'épicerie.

**BRANCHE : COMMERCIALE**  
Achète au cours de la place ; argent, or, brillants.

**BRANCHE : COMMISSION-REPRESENTATION**  
Accepte en consignation des quantités importantes d'articles de consommation courante.

**Dr. A. GRYNIEWITZKY**  
Sanatorium Péra-Odessa  
Maladies du Cœur de l'estomac et des nerfs. Gynécologie. Traitement de la faiblesse.  
CONSULTATIONS :  
Grand'Rue de Péra No 42, 9-11 h. et de 5-6 h.  
Grand'Rue de Péra No 49, 12-2 h. et de 6-8 h.  
PRÈS DU TAXI

**OUVERTURE DU**  
**CAFÉ-CONFISERIE "DORE"**  
Sous la direction de Mr W. VETINSKY (de Sébastopol). Service du café de 8 h 1/2-12 matin.  
On sert le thé à la Russe. Café, français, turc, viennois, Gâteaux divers.  
12 h 1/2-5 h. — Dîners à prix fixe. 2 plats 75 piastres ; 3 plats 100 piastres ; 4 plats 120 piastres.  
De 5-7 five O'clock-tea. Concert du célèbre Q. Tcherepinsky.  
A partir de 7 1/2-12 service de restaurant à la carte. Cuisine exquise ; produits de meilleures qualités. Vins de premières marques. Service irréprochable. On parle le russe et les langues étrangères.  
La Direction de la cuisine est confiée au chef connu en CRIMÉE SPIRIDOV IGNAPOVITCH.

**Profitez de l'occasion**  
Aujourd'hui 23 janvier à 11 heures du matin et à 3 heures a. m.  
**Grande Vente aux Enchères à la salle de vente**  
**Société Express**  
Passage d'Andria vis-à-vis Petits-Champs  
de marchandises appartenant aux Réfugiés Russes  
Tapis Persans, (Brillants Bagues, Pendants, Boucles), Perles, Émeraudes, Joaillerie, Argentierie, etc., etc.

**"THE HOME INSURANCE COMPANY"**  
Compagnie d'Assurance contre l'Incendie  
Fondée à New-York en 1853, au Capital de  
**6.000.000 Dollars**  
Agent Généraux pour la Turquie :  
**American Foreign Trade Corporation**  
**MAHMOUDIÉ HAN SIKKÉDJI**  
Téléphone Stamboul 2768-2769-2770.

**VIDAL & Cie**  
BRANCHE : Combustible  
Nous informons l'honorable public que nous venons de recevoir le 1er lot  
**D'ANTHRACITE**  
spécialement indiqué aux industriels et le seul charbon convenant aux Salamales, Calorifères et autres appareils de Chauffage du même genre.  
Livraison par nos camions franco-domicile  
Pour les commandes en gros et en détail, s'adresser :  
**VIDAL & Cie**  
Yanik Zade Han, Galata, Perchembé-Bazar, (à côté d'Arslan Han). Téléphone Péra 478.

**Banque d'Athènes**  
Bilan au 1730 Novembre 1920

ACTIF	PASSIF
Espèces en Caisse, en Bons du Trésor	Capital Social Drs. 48.000.000.—
Dispositibles dans les Banques de l'étranger	Réserves Statutaires 600.000.—
Effets et Coupons en Portefeuille	Comptes de dépôts à vue 227.508.974.95
Escomptes et Avances sur effets	Comptes de dépôts à terme 89.956.141.42
Avances sur Titres	Comptes de garantie 39.340.498.09
Hypothèques	Caisse d'Épargne 32.950.108.07
Garanties diverses	Comptes courants 75.962.034.20
Connaissances	Correspondants à l'étranger 35.770.817.13
Mentres et Marchandises	Encaissements pour compte de Tiers 3.012.552.12
Comptes courants	Chèques à payer 21.851.781.53
Portefeuille-Titres	Agences (écritures provisoires) 24.029.329.60
Participations financ.	Dividendes à payer 1.939.841.50
Flôts de la Banque	Comptes divers 18.809.380.70
Propriétés appartenant à la Banque	
Mobilier, Installations, Coffres-forts etc.	
	Drs 619.731.459.31
Drs 619.731.459.31	Drs 619.731.459.31

Le directeur général J. C. Eliaso

**Le siècle de la vitesse**  
Le record en AVION réalisé par Sadi Lecoq.  
Le record à la machine à écrire réalisé par l'UNDERWOOD  
Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a écrit 131 mots nets par minute.  
A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des doigts du dactylographe ?  
Seuls agents : S. P. I. — Téléphone Péra 1761

**Le siècle de la vitesse**  
Le record en AVION réalisé par Sadi Lecoq.  
Le record à la machine à écrire réalisé par l'UNDERWOOD  
Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a écrit 131 mots nets par minute.  
A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des doigts du dactylographe ?  
Seuls agents : S. P. I. — Téléphone Péra 1761

**AU 20** la façon la plus soignée et la coupe la plus moderne.  
**PALETOT** sur mesure Lit. 15  
**FI** **NE**  
Appareilisateur Canadien au coin d'Assani Mesjid — Grand'Rue de Péra.

**"UMBRELLA"**  
SAVON donne complète satisfaction  
AGENTS : J. W. Whittall & Co Ltd Stamboul

**SUCRES & CAFÉS**  
Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos  
Kevendjoglou Han No 1.  
Téléphone 1887.  
courtier et expert spécialiste en sucres et cafés  
Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

**BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE**  
Capital francs : 30.000.000  
Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.  
Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.  
Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.  
Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....  
Toutes affaires de Banque  
Service avantageux pour la caisse d'épargne  
Location de Salles à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

**BANCA ITALIANA DI SCONTO**  
Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000  
Réserves Lit. 68.000.000  
SIEGE SOCIAL A ROME  
Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie  
SIEGES A L'ÉTRANGER  
Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos. — Sao-Paulo. — Tunis. — Massouda (filiale autonome). Banca per l'Africa-Orientale. — New York (filiale autonome). Italian Discount & Trust Co.  
Siège de Constantinople  
Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114  
AGENCE A STAMBOUL  
Sadiké han, Rue Aladja Hamam Djadess Téléphone Stamboul 714.  
AGENCE A PÉRA  
Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.  
Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'étranger. — Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

**TÉLÉPHONE Péra 653**  
**Compagnie d'Assurances Générales**  
Contre l'Incendie et Accidents  
Fondée à Paris en 1819  
SIEGE SOCIAL : 87, Rue de Richelieu, Paris  
Direction particulière pour l'Orient à Constantinople Rue Kara-Monsafa, Ali Ekber Han Galata.  
MM. Joffredy & Colassi, Directeurs M. N. Karanikou, Gérant.  
La plus ancienne et la plus importante Compagnie d'Assurances Françaises.  
Grâce à ses vastes limites, cette Compagnie peut couvrir les sommes les plus élevées n'importe quelle catégorie de risques.  
On demande des Agents acquiesseurs et de bons courtiers  
MM. ARBUKLE, SMITH & Co Ltd LLOYDS de Londres  
Directeurs Généraux de la Compagnie Maritime des Indes Anglaises.  
Assurance Maritime et terrestre de tous genres à des conditions excessivement avantageuses.  
Agents Généraux pour tout l'Orient.  
MM. JOFFREDY & COLASSI

**BANQUE NATIONALE DE TURQUIE**  
FONDÉE EN 1909  
Capital.... Litg. 1.000.000  
Siège Central à CONSTANTINOPLÉ  
Union Han rue Voivoda, Galata, Téléphone 466  
Succursale de STAMBOUL  
Kinadjian Han, Stamboul. Téléph. : 1205  
en face du Bureau Central des Postes.  
Agence de Londres  
50 Cornhill E. C. 2  
AGENCE DE SMYRNE  
Les Quais, Smyrne  
La Banque Nationale de Turquie, qui occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec British Trade Corporation (société privée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.  
Ouverture de comptes courants.  
Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts  
Conditions sur demande

Le grand établissement  
**MAISON POPULAIRE**  
(Laikos Ikos)  
Buyuk Millet Han, Galata, No 18  
informe qu'il a reçu dernièrement de France et d'Angleterre tous les articles d'hiver. C'est pour tous une occasion exceptionnelle.  
Fiancelles de laine et caleçons pour 300 Pts. seulement la pièce. Couvertures de laines, indispensables, nuances foncées pour Pts 500. Fiancelles françaises pour robes de chambre, double face Pts. 55 le mètre ; Costumes d'enfants divers. Moudolam, shirting, essie-mains, mouchoirs, nappes, serviettes, torchons. Gausseries élégantes pour hommes et enfants.  
Gausseries de travail, solides pour ouvriers.  
Le tout à des prix incroyables de bon marché. En gros et en détail.  
Le directeur  
TH. PAPPADOPOULOS  
Gérant DJEMIL SIOUFFI Savocat

Ajoutez-y la poudre, le porc et les sacs à pain. Le bordage aille à la poupe ; plusieurs fois nous embarquâmes un peu d'eau, et mes couillottes et les pans de mon habit étaient tout mouillés avant qu'on eût fait cent yards.  
Le capitaine nous fit ranger le bateau, et nous résumâmes à l'équilibre un peu mieux. Malgré cela, nous osions à peine respirer.  
En second lieu, la marée montait, et un courant fort et cleptant portait vers l'ouest. A travers le bassin, puis au sud et vers la mer par les goudets que nous avions suivis le matin. La moindre vaguelette était un péril pour cet esquif surchargé ; mais le pis était que nous étions entraînés hors de notre vraie direction et loin de notre lieu d'atterrissage derrière la pointe. Si nous avions laissé faire le courant, nous aurions abordé à côté des yoles, où les pirates pouvaient se montrer d'un instant à l'autre.  
— Je n'arrive pas à garder le cap sur la palanque, monsieur, dis-je au capitaine. (Je gouvernais, tandis que lui et Redruth, dispos tous deux, étaient aux avirons). La marée nous entraîne. Pourriez-vous nager un peu plus fort ?  
— Pas sans faire couler le bateau, dit-

il. Vous devez appuyer, monsieur, s'il vous plaît, — appuyer jusqu'à ce que vous gagniez.  
J'essayai, et vis que la marée nous entraînait vers l'est, à quoi nous ne pouvions rien, à moins de mettre le cap en plein ouest, c'est-à-dire juste à angle droit avec la route que nous devions tenir.  
— Nous n'arriverons jamais de cette façon, dis-je.  
— Si c'est la seule route que nous puissions tenir, monsieur, tenons-la, répondit le capitaine.  
Il nous faut remonter le courant.  
Voyez-vous, monsieur, si jamais nous manquions l'atterrissage, il est difficile de dire où nous aborderions... outre le risque d'être attaqués par les yoles... D'ailleurs, dans la direction que nous suivions, le courant doit s'affaiblir, ce qui nous permettrait de retourner en longeant la rive.  
— Le courant est déjà moindre, monsieur, dit le matelot Gray, qui était assis à l'avant ; vous pouvez mouler un peu.  
— Merci, mon garçon, dis-je — absolument comme si rien n'avait jamais troublé nos rapports (nous avions, en effet, tacitement convenu de le traiter comme un des nôtres).  
Soudain, le capitaine reprit la parole,

et je m'aperçus que sa voix était un peu altérée.  
— Le canon !...  
J'étais persuadé qu'il pensait à un bombardement du fort.  
— Ils ne pourront jamais amener le canon à terre, dis-je, et s'ils y réussissent ils ne pourront jamais le haler à travers bois.  
— Regardez à la poupe, docteur, repêchez le capitaine.  
Autour de la longue canonnière les cinq bandits s'exprimaient. Ils étaient en train de lui retirer sa jaquette, comme on appelle la forte toile goudronnée dont on la couvrait d'ordinaire.  
Et, au même moment, l'idée me vint que les boulets et la poudre à canon avaient été oubliés, et qu'un coup de hache mettrait les bandits en possession du tout.  
— Israël a été canonier de Flint, dit Gray, d'une voix rauque.  
A tout hasard, nous tirâmes le cap droit sur le débarcadère.  
Nous avions alors suffisamment dépassé les gros du courant pour gouverner, même avec notre allure nécessairement lente, et je pouvais sans peine nous diriger sur le but. Mais le pis était que la route ainsi tenue présentait à l'Hispaniola notre

flanc au lieu de notre poupe, ce qui offrait une cible comme une porte cochère.  
— Je pourrais non seulement voir, mais entendre leurs coups de fusil, dis-je.  
— Quel est le meilleur tireur ? demanda le capitaine.  
— M. Trelawney, et de beaucoup, dis-je.  
— M. Trelawney, voudriez-vous m'attraper un de ces hommes ? Hands si possible.  
— Trelawney était froid comme l'acier. Il vérifia l'amorce de son fusil.  
— Maintenant, dit le capitaine, doucement avec ce fusil, monsieur, ou vous allez couler le canot. A l'attention, tout le monde, à tenir l'équilibre quand il visera.  
Le squire leva son fusil, on cessa de ramer, nous nous portâmes sur l'autre bord pour garder l'équilibre, et tout fut si bien combiné que nous n'embarquâmes pas une goutte.  
— Cependant, là-bas, ils avaient fait pivoter le canon, et ils étaient à la boutte avec l'équilibre, se trouvant donc le pas exposés.  
Néanmoins, nous n'eûmes pas d'ennemi pas de chance, car, juste quand Trelawney fit feu, il se baissa. La balle siffla au-dessus de lui.

Ce fut un des quatre qui tomba.  
Son cri fut répété, non seulement par ses compagnons du bord, mais, sur le rivage même, par un grand nombre de voix et, regardant dans la direction d'où elles venaient, je vis les autres pirates déboucher du bois et prendre leur place dans les canots.  
— Les yoles vont venir, monsieur ! m'écriai-je.  
— En route, alors ! cria le capitaine. Et vite ! au risque de couler. Si nous ne pouvons arriver à terre, tout est fini.  
Une seule des yoles est parée, monsieur, ajoutai-je. L'équipage de la ravine s'en vient probablement par le rivage pour nous couper.  
— Ils auront chaud à courir, monsieur, répliqua le capitaine. Vous connaissez les marins à terre. Ce n'est pas d'eux que je me soucie, c'est du boulet. Un vrai jeu de boules ! une fillette ne nous manquera pas. Dites-nous quand vous verrez mettre le feu, squire, et nous stopperons.  
Entre temps nous avions fait route à une bonne allure pour un canot si surchargé, et nous n'avions embarqué que peu d'eau. Nous étions maintenant tout près, trente ou quarante coups de rames et nous aborderions : car la marée avait

déjà découvert une étroite bande de sable sous le bouquet d'arbres. La yole n'était plus à craindre ; la petite pointe d'arbre déjà cachée à nos yeux. La marée, qui nous avait si cruellement retardés, se rattrapait maintenant et retardait nos saillants. L'unique danger était le canon.  
— Si j'osais, dit le capitaine, j'arrêtais, pour tirer encore un homme.  
Mais il est clair qu'ils n'avaient l'intention de laisser échapper leur coup par rien. Ils n'avaient pas même jeté les yeux sur leur camarade tombé, bien qu'il ne fût pas mort et qu'il fessât l'air de se traîner à l'écart.  
— Attention ! cria le squire.  
— Retenez ! commanda le capitaine, prompt comme un éclair.  
Lui et Redruth se levèrent avec un grand effort qui eût fait sauter le canon sous l'eau. Le coup donna au même instant. Ce fut la première que Jim entendit, le coup de fusil du squire n'étant pas arrivé jusqu'à ses oreilles. On passa le boulet, de nous ne le sut au juste, mais l'imagination que ce fut au-dessus de nos têtes, et se venait contre lui peut-être à notre désastre.  
(à suivre)